

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers,
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11. A Nice, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50. " "

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15^{de} chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 24 AU 31 MARS

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
24 Mars	14	2	13	Sec	N.E. fort	28 Mars	14	6	13	beau	Nul
25 Id.	14	6	13				16	6	13		
26 Id.	14	8	13				15	3	14		
27 Id.	14	7	13				14	4	13		
						30 Id.	14	4	13	pluie	N. faible
										id.	nul

MOIS DE FÉVRIER 20 jours beaux ; 8 nuageux.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnances Souveraines en date des 25 Février et 23 mars, ont été nommés dans l'Ordre de S' Charles :

Au grade de Grand' Croix :

M. Prosper Faugère, Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des Français,

M. le comte Serge-Henri d'Avigdor Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince de Monaco ;

Au grade de Commandeur :

M. le baron Adelphe d'Avril, Rédacteur à la Direction politique du Ministère des Affaires Étrangères de France ;

M. Jacques-Marie Palluy, Chef de Division à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur ;

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LA LUNETTE

DE

HANS SCHNAPS. (1)

« Voyez-vous cet animal de bourgmestre ! fit-il ; moi qui m'occupe justement de lui.... moi qui viens d'inventer une seringue à son intention.... une superbe découverte, docteur. Hé ! hé ! hé !... Contemplez cette lunette, c'est la fameuse seringue-Schnaps, unique dans son genre ! Jusqu'à présent nous ne connaissions que le moyen de nettoyer, expurger et rafraîchir les entrailles de monsieur.... Et bien, moi, je rafraîchirai et je

Au grade de Chevalier ;

M. le Vicomte Olivier Molitor, attaché à la Direction politique du Ministère des Affaires Étrangères de France.

Monaco, le 31 Mars 1861.

L'évènement de la semaine, à Monaco, devait être la Procession traditionnelle du Vendredi-Saint, que nous avons décrit dans notre dernier numéro, et à laquelle la fidélité des usages, jointe au recueillement que chaque acteur apporte à son rôle dans ce grand drame de la Passion, donne un caractère si saisissant et si plein d'intérêt. Le mauvais temps survenu le matin et qui s'est prolongé jusque dans la nuit, est venu troubler cette cérémonie. La

nettoierai avec ma seringue, la cervelle des idiots, des imbéciles, des crétins et autres bourgmestres généralement quelconques. Je verse dans le corps de pompe une décoction de Voltaire, de Shakspeare, ou du père Mablebranche ; je vous introduis délicatement le petit bout dans l'œil, je pousse, et crac ! vous voilà plein de bon sens, de poésie ou de métaphysique !... »

Ici, Hans Schnaps fit de telles contorsions, il se démena si fort, allongeant et recoquillant ses longues jambes tour à tour, que je m'attendais à le voir culbuter de dessus sa boîte ; mais il reprit heureusement l'équilibre.

« Ah ça ! mon cher ami, lui dis-je, c'est une excellente plaisanterie.... »

Une plaisanterie ! Pas le moins du monde.... Vous avez trop d'esprit, docteur Bénédum, pour ne pas savoir que nos opinions dépendent de notre point de vue : un misérable gueux, sans feu ni lieu, couvert de haillons et couché dans la fange au coin d'une borne, voit les choses sous un jour tout autre qu'un nabab.... il trouve l'ordre social détestable et les lois absurdes,

ferveur des Penitents en a néanmoins reproduit les principales scènes au milieu d'une pluie battante.

Ce contre-temps, déplorable à tous égards, nous a permis de constater une fois de plus, combien s'est étendue depuis une année la mode des excursions à Monaco.

La charmante Principauté est maintenant le point de mire de tous les touristes. On s'y rend tous les jours de toutes les résidences environnantes ; c'est vers elle que tendent à converger toutes les excursions ; le littoral et le midi de la France y envoient chaque jour leur contingent, celui-ci par les chemins attrayants de la Corniche, celui-là par la voie si pittoresque de la mer ; Monaco devient peu à peu le rendez-vous aristocratique, appelé à contrebalancer dans le midi de la France, par le charme perpétuel

— Sans doute ; mais....

— Mais, interrompit Schnaps, placez le gaillard devant une table splendide, dans un bel hôtel, entourez-le de fleurs odoriférantes et de jolies femmes, revêtez-le d'habits magnifiques, nourrissez-le de mets exquis, abreuvez-le de johannisberg, et placez derrière son fauteuil une douzaine de laquais qui l'appellent Monseigneur, Votre Grandeur Éminentissime, etc ; il trouvera que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, l'ordre social lui paraîtra magnifique, il proclamera nos lois le chef-d'œuvre de l'esprit humain.

— D'accord, mon cher Schnaps, d'accord.... C'est l'histoire de l'humanité que vous faites là.... On voit les choses par le gros ou par le petit bout de la lorgnette, suivant la position dans laquelle on se trouve.... Mais où diable voulez-vous en venir ?

— Eh ! s'écria l'apothicaire, c'est bien simple. Du moment que tout dépend de notre point de vue, la question du bonheur se réduit à se trouver toujours au point de vue le plus agréable, et c'est ce qui fait précisément le mérite de ma découverte. Jugez-en vous-même. »

(1) Voir le numéro 146

de son séjour, l'émigration vers le nord dont les villes d'eau d'Allemagne ont le privilège.

Le voyage du *Palmaria* ayant été retardé par le gros temps, les excursionnistes n'ont pas reculé devant le voyage de la Corniche et les calèches ont encombré la ville vendredi. Les hôtels, qui avaient été retenus longtemps à l'avance, se sont remplis de voyageurs que les salons du Cercle ont abrité le soir.

Les plus belles journées succèdent aux bourrasques, sur le rocher, la fête organisée par l'administration au profit des pauvres aura aujourd'hui un succès complet. L'exposition des lots de la Tombola a lieu ce matin même dans la Salle du Théâtre du Cercle; la société de Monaco en a fait en grande partie les frais, il y a des ouvrages charmants qu'on dirait exécutés par des doigts de fées, broderies, pantouffles, nécessaires, sorties de bal, des aïens d'un goût exquis; de vrais objets d'art. L'Industrie niçoise si justement recherchée, y figure également pour son contingent. Des crayons et des pinceaux habiles, inspirés par les tons d'or de nos horizons et de nos riches paysages, ont créé de vraies merveilles; des toiles qui n'attendent que leur heureux propriétaire pour en recevoir la ressemblance; enfin de forts beaux lots donnés par l'Administration, et des lots comiques, tel est en bloc l'attrait de la Tombola à laquelle un délicieux Concert, dont nous donnons plus loin le programme, assure tout le succès qu'ont partout les œuvres de bienfaisance. En organisant cette fête, qu'elle termine par un bal brillant demain lundi, l'Administration des Bains a doublement mérité du pays, dont elle est une des garanties d'avenir. Grâce à elle, Monaco Ville-de-Bains affermit en ce moment des jalons sur lesquels elle peut fonder les plus belles espérances.

NOUVELLES LOCALES

On annonce que deux honorables Anglais, le Comte de Rothwell et le Révérend Royer Dawson Duffiels viennent de faire don à l'hospice Civil de Monaco d'une rente de 2,000 francs, inscrite sur le Grand-livre de la dette publique de France.

DIRECTION DES POSTES.

AVIS

Le départ des courriers de France est d'Italie à huit heures et demie du matin.

Le levée de la boîte se fait à 8 heures,

L'arrivée de ces courriers a lieu à trois heures et demie.

La distribution se fait à 4 heures.

Le Directeur
MICHELIS.

Des expéditions de journaux et de lettres sont faites de divers points de la France à la Principauté avec l'affranchissement des expéditions à l'étranger.

L'Administration de la poste est française à Monaco; nous rappelons donc aux expéditeurs que les envois doivent être affranchis dans les mêmes conditions que ceux de toute destination intérieure.

On poursuit les travaux d'élagage et d'embellissement de la promenade publique de St-Martin. — C'est merveille de voir avec quelle vigueur les rejetons des plantes tropicales, pour ainsi dire déposés sur le sol, y prennent racine.

Avant un an, cette restauration qui n'avait pas été entreprise depuis longtemps, aura des résultats magnifiques. Nous ne saurions trop engager les promeneurs à éviter les mutilations qu'on ne remarque que trop, journellement, sur les aloès et les cactus.

L'Administration des Bains vient d'acheter les constructions inachevées d'un vaste établissement de Bains entreprises sous les Administrations qui l'ont précédée. Elle se propose de les faire rapidement terminer de façon à y ouvrir la saison des Bains le 1^{er} mai prochain.

Si l'on songe que cette Administration a trouvé le moyen de faire construire en huit jours, à Monaco, la grande salle de bal dans laquelle le Concert de ce soir a lieu on ne s'étonne plus d'un délai aussi rapproché.

Du reste, toute la bâtisse de ces Bains est achevée, il n'y a plus qu'à crépir et décorer.

On sait qu'un premier et charmant établissement de Bains a déjà été créé l'été passé de l'autre côté du port, offrant aux baigneurs grottes, falaises, et le bénéfice de la lame et des piscines dans le tuf; le nouvel établissement s'ouvrant sur le port même, dans l'anse duquel il est situé, aura pour lui la plage la plus admirable qu'on puisse voir, une mer limpide et presque toujours calme, et une importance comme développement, qui va mettre Monaco à même de remédier à cette absence de Bains sur tout le littoral méditerranéen, que le touriste ne pouvaient trop déplorer, mais à l'installation desquels, il faut le dire, nul rivage ne se prêtait comme le nôtre.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Il commence à être fortement question de la création d'un théâtre qui serait placé dans un pavillon du Louvre. Cette scène serait consacrée exclusivement aux œuvres de l'ancien répertoire et aux pièces dont le succès serait assez sanctionné par le temps pour être considérées comme classiques. Ce serait, en un mot, un musée animé qui compléterait les autres musées du Louvre. Dans ce cas, le théâtre de la rue Richelieu serait abandonné exclusivement aux compositions des auteurs vivants

Il me remit sa lunette; je l'appliquai à mon œil et ne pus retenir un cri d'admiration. Je me voyais président la Société scientifique de Berlin, gros et gras, joufflu, bien portant, décoré des ordres du Mérite, de l'Aigle noir, de l'Aigle blanc, de l'Aigle rouge, du Méridjé, de la Jarretière... que sais-je encore? Je tenais la sonnette et je rappelais les gens à l'ordre? A travers les vitres de l'amphithéâtre, j'apercevais ma calèche à deux chevaux et mon laquais chamarré de galons. Je voyais plus loin ma maîtresse, une première danseuse éprise de mes charmes, se promenant sous les tilleuls, rêveuse et solitaire, une ombrelle à la main, et je me disais à moi-même: « Bénédum! Bénédum! être fortuné! génie sublime! ho! ho! grand homme! »

Un éclat de rire ironique me tira de cette contemplation profonde. J'étais la lunette et me revis dans la cave, en face de l'apothicaire, qui me regardait de ses petits yeux malins, plissés jusqu'aux oreilles.

« Eh bien, eh bien fit-il, que pensez-vous de cela? »

— Oh! mon cher Schnaps, m'écriai-je, laissez-moi cette lunette,

— Vous plaisantez, dit-il, songez quelle me coûte dix années de travail; qu'avec cette lunette je possède en quelque sorte l'univers; que je vois ma femme jeu-

ne, jolie, prévenante; que je suis toujours gai, riant et content; que cette lunette m'élève au-dessus des plus puissants monarques de la terre; qu'elle me rend plus riche que Crésus, plus omnipotent que Xercès, et que je ne voudrais la perdre pour rien au monde! Ce n'est pas tout: avec cette lunette, je puis me donner des élystères de bon sens, de poésie ou de métaphysique, selon les besoins de mon tempérament.

— Mais, au nom du ciel, Schnaps, repris-je transporté d'enthousiasme, comment avez-vous fait cette sublime découverte?

— Elle n'est pas aussi merveilleuse que vous le croyez, dit-il en riant; c'est tout bonnement un kaléidoscope, mais un kaléidoscope d'un nouveau genre: au lieu de laisser tomber ses fleurs et ses verroteries au hasard, il les assemble dans un ordre naturel. En d'autres termes, c'est l'assemblage du daguerréotype et du télescope, deux instruments que le Seigneur-Dieu a réunis dans notre tête.

En ce moment, Schnaps tira de sa poche une petite tabatière d'écaïlle; il aspira lentement une prise comme pour se recueillir, et poursuivit:

« Il y a trois ans, je cherchais à fixer le spectre solaire sur une plaque de cuivre. J'avais employé dans

ce but le chlorure d'argent, le bitume de Judée plongé dans l'huile de lavande et de pétrole, l'iode d'argent, le bromure de chaux solide et liquide, bref, toutes les combinaisons chimiques imaginables, sans obtenir de résultat décisif. Un soir, sous l'influence d'un composé plus sensible, la lumière rouge, orange et violette parut se fixer; la plaque prit vaguement les teintes de l'iris. J'en concevais la meilleure opinion, quand ma chère épouse, selon sa coutume immémoriale, se mit à crier: « Hans, la soupe refroidit! Hans, la soupe refroidit! Hans! Hans! Hans! Hans! Hans! Hans! Hans! Hans! la soupe refroidit, la soupe refroidit! » Ces cris me tombaient sur les nerfs. Il me fallut, bon gré, mal gré, interrompre mon expérience. Je déposai la plaque de cuivre sur la saillie du mur que vous apercevez là-bas, et qui me sert à placer la chandelle, puis je montai me mettre tranquillement à table.

— Et qu'avez-vous dit à votre femme?

— Rien.

— A votre place, je lui aurais tordu le cou! L'apothicaire sourit finement.

(La suite au prochain numéro)

ayant un caractère véritablement littéraire. Cette combinaison, si elle doit se réaliser, rencontrera de nombreuses approbations.

Une grande compagnie anglaise a formé, dit-on, le projet de la construction d'une voie ferrée qui, de Syracuse, à travers la Sicile et le continent napolitain, se réunirait aux lignes de la haute Italie. Le détroit de Messine serait franchi au moyen d'un pont tubulaire.

Le gouvernement anglais favoriserait vivement ce projet, et il s'agirait de faire débarquer à Syracuse la valse des Indes, et de lui faire parcourir justement cette route, qui serait bientôt en communication avec la Suisse. On dit que le voyage par l'Italie donnerait trente-six heures d'avance sur le parcours qu'on a à faire en débarquant à Marseille.

Tous les journaux ont parlé de la trirème antique construite d'après les ordres de l'Empereur, et qui vient d'être mise à l'eau à Asnières, en présence de S. M. Cette opération a parfaitement réussi.

Un essai fait dans un but plus grave va avoir lieu également sur la Seine: il s'agit d'une canonnière cuirassée construite en forme de tortue par M. Armand de Bordeaux, et qui vient d'être amenée du chantier de la Gironde, par les canaux, jusqu'au pied de la grille de Saint-Cloud. Cette canonnière, par un mécanisme particulier, sera soulevée au-dessus de l'eau, afin que la construction puisse en être appréciée sous toutes ses faces. Des essais de tir seront pratiqués sur sa carapace et l'on a une telle confiance dans son invulnérabilité, que les marins de l'équipage offrent de ne pas quitter l'embarcation pendant que le canon expérimentera la solidité de son enveloppe.

« G. Duprez, le grand chanteur, dont l'école lyrique est devenue une pépinière pour tous les théâtres, est à la veille de mettre à exécution un projet qui peut avoir les plus heureux effets pour l'art musical en France. Il a choisi, dans son école, quelque-uns de ses élèves, qui sont déjà des artistes de premier ordre, et, le mois prochain, il doit aller, avec eux, donner, dans les principales villes du midi de la France, une série de séances vocales et dramatiques de musique française et italienne. Il participera lui-même à ces séances, qui seront de véritables représentations, puis qu'elles auront lieu sur la scène, avec décorations et costumes. »

Voici quelques nombres qui offrent des rapprochements assez singuliers :

On trouve :

Dans le nombre trois, les trois règnes de la nature, les trois Hespérides, les trois Grâces, les trois Parques, les trois Furies, les trois Juges infernaux, les trois gueules et les trois têtes de Cerbère, les trois Gorgones, les trois déesses, les trois enfants d'Adam, les trois enfants de Noé, les trois Horaces, les trois Curiaces, les trois Gracques, les trois Magas, les trois personnes de la Trinité et les trois vertus théologiques.

Dans le nombre quatre, les quatre points cardinaux, les quatre saisons, les quatre âges de l'homme, les quatre éléments, les quatre parties du monde, les quatre vertus cardinales et les quatre fils Aymon.

Dans le nombre cinq, les cinq plaies de Jésus-Christ, les cinq sens de la nature, les cinq doigts de la main.

Dans le nombre sept, les sept pleiades, les sept tête de l'hydre de Lerne, les sept merveilles du

monde, les sept frères Machabées, les sept vaches grasses et les sept vaches maigres, les sept péchés capitaux, les sept sacrements, le sept psaumes de la pénitence, les sept douleurs de la sainte Vierge, les sept églises; les sept branches du chandelier d'or, les sept jours de la semaine, les sept sages de la Grèce, les sept rois, les sept collines de Rome et les sept chefs de Thèbes.

Dans le nombre dix, les dix commandements de Dieu, les décemvirs de Rome, le conseil des dix à Venise;

Le nombre douze présente des rapprochements non moins curieux :

Hercule est fameux par ses douze travaux, Charlemagne avait douze pairs, les enfants d'Israël étaient divisés en douze tribus, les Romains avaient gravé leur lois sur douze tables d'airain, le Christ s'était choisi douze disciples, le jury a douze membres.

L'année a douze mois, le jour a douze heures, le zodiaque a douze signes.

Le vers épique a douze pieds, l'*Eneïde* douze chants, l'*Iliade* en a deux fois douze, Boileau a fait douze épîtres et douze satires, Suétone a écrit l'histoire des douze Césars; Cervantes, l'illustre auteur de *Don Quichotte*, a composé douze Nouvelles; l'encyclopédie est l'œuvre de douze savants associés à douze philosophes.

Je pourrais multiplier ces citations à l'infini; mais je m'arrête devant le nombre treize, mot fatal, — chiffre cabalistique, — noir présage pour l'humanité!

Le mois d'avril, le quatrième de l'année chrétienne était le second de l'ancienne année romaine. L'étymologie du mot *avril* est fort simple; elle se trouve dans le mot *aperire*, ouvrir, et, en effet, à cette époque, la terre, cédant aux douces influences du soleil et de l'air, paraît s'ouvrir pour donner passage à une sève vivifiante qui ranime les plantes et doit bientôt rendre aux campagnes leur verdure. Les anciens représentaient avil sous la figure d'un jeune homme couronné de myrthe, tenant à la main un flambeau et dansant au son des instruments, à côté de lui était une cassolette d'où s'exhalait la fumée de l'encens.

Avril ramène chaque année une plaisanterie dite *poisson d'avril*, et trop connue pour qu'il soit besoin d'en donner la définition. Jusqu'ici l'origine de cet usage plaisant n'a pas été suffisamment précisée. Les uns prétendent que Louis XIII, faisant garder à vue dans le château de Nancy, un prince de Lorraine, soupçonné de trahison, le prisonnier parvint à s'échapper le 1^{er} avril, en traversant la rivière à la nage, ce qui aurait fait dire aux Lorrains: *Que c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français*. D'autres croient que l'ignorance du peuple a fait *poisson* du mot *passion*, et que la singulière coutume d'envoyer d'un endroit à un autre ceux d'on on veut ainsi se moquer est une allusion aux marches et contre-marches que les Juifs firent faire à Jésus-Christ avant de le crucifier. Cette opinion est plus acceptable que la première, qui repose sur un fait arrivé dans le dix-septième siècle, époque avant laquelle la plaisanterie du poisson d'avril était en usage.

Il existe dans l'Inde une coutume qui ressemble fort à celle dont il est ici question: c'est la fête que les peuples de ce pays célèbrent à la fin de mars, et qu'ils appellent *Hulti*. Leur année commence un des jours de cette fête; les présents pleuvent alors partout; mais pour que la ma-

lice ait sa part, on a placé sous la même date des mystifications annuelles, et notamment celle-ci: on prend à l'appât de quelque présent imaginaire tout pauvre mais qui ne sait pas se mettre en garde, et on l'envoie chercher ce présent de maison en maison.

Dans le mois d'avril, les jours croissent des cinquante-six minutes le matin et de quarante-deux minutes le soir. Les marées des 3 et 17 de ce mois seront deux des plus grandes de l'année.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

BAINS DE MER DE MONACO

CONCERT ET TOMBOLA

Au Bénéfice des Pauvres.

Dimanche 31 Mars, à 8 heures précises du soir,

dans

la Nouvelle Salle de Bal du Cercle.

PROGRAMME.

- 1^o Ouverture de la *Flûte enchantée* . . . MOZART
- 2^o *Ave Maria*, chanté par M^{me} C. . . SCHUBERT
- 3^o Solo de Clarinette par M. FESTA
- 4^o Grand air des *Puritani* par M^{me} FESTA DONIZETTI
- 5^o Grand air du *Châlet* chanté par M. B. . . ADAM

- 1^o *Invitation à la Valse* par l'Orchestre . WEBER
- 2^o Grand air de la *Traviata* par M^{me} FESTA VERDI
- 3^o *Deux Souvenirs*, valse BOUSQUET
- 4^o *Signal d'orage* Romance par M^{me} C. P. HENRION
- Adieux de Marie-Stuart* id. id. BONOLDI
- 5^o Air de Boëhm pour la Flûte
Dors mon enfant, Berceuse pour voix et flûte par M^{me} Festa et l'auteur E. LUCAS

Le Tirage de la Tombola aura lieu après le Concert.

Le Piano sera tenu par Madame B.

LE MONDE PARISIEN

REVUE D'ACTUALITÉS

Artistiques, Littéraires et Religieuses,

Nouvelles de l'Industrie Parisienne,

Sous la Direction de Mr. le Baron de Kentzinger,
Paraissant les 1^{er} et 15 de chaque Mois.

PRIX D'ABONNEMENT: 12 FRANCS PAR AN:
Bureaux à Paris, rue Marengo, 6.

LES BEAUX-ARTS REVUE Nouvelle

Bureaux, Rue Taranne, 19.

Sommaire de la Livraison du 15 mars 1861.

LES EXPOSITIONS. — A propos du Salon de 1861, A.-S. V. DUVIVIER.

VISITE CHEZ LES COLLECTIONNEURS. — Collection de M. Despéret (suite et fin), I. RAMBAUD.

CORRESPONDANCE, CH. QUESNEL.

LIVRES D'ART. — *Manuel des œuvres de bronze et d'orfèvrerie du Moyen-Age* par M. Didron aîné, avec de nombreuses gravures, par MM. M. Cauchereil et E. Meunier, L. LAMQUET.

L'ART ET LE MONDE. — HÉBERT.

COURRIER DES BEAUX-ARTS, — L. L.

BIBLIOGRAPHIE MUSICALE.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE, — L. DÉPRET.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

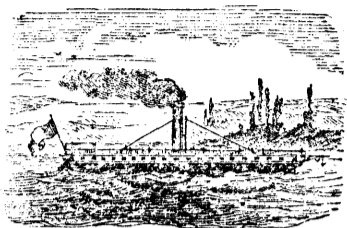
CARTES DE VISITE

LIVREES EN 24 HEURES.

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

VILLA A LOUER.
— Cette villa située
aux portes de Mo-
naco vient d'être
tout nouvellement restaurée et convient à
une famille. — Salon, salle à manger, trois
chambres à coucher, cuisine et servitudes,
terrasses et parterre. — Pour plus amples
renseignements s'adresser au bureau du
canal.



LA
PALMARIA
BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.
Retour, de Monaco à Nice, le même jour.
TROIS FOIS PAR SEMAINE, EXCURSIONS A MENTON.

AVIS MM. les Etrangers qui
désirent louer à Monaco
des villas, maisons, ou
appartements meublés,
des chambres garnies, etc. peuvent s'adres-
ser à l'administration du Cercle, rue de Lor-
raine, où les renseignements qu'ils pourront
désirer leur seront fournis gratuitement.

LIBRAIRIE VATICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de mu-
sique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus
de Nice à Monaco

SAISON D'HIVER
1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{er} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin
magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes
les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Res-
taurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries
Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canabière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.
De Nice à Monaco, par Omnibus, voitures à volonté, et bateaux à vapeur en 1 heure

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

OMNIBUS — A Nice - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.
Le Bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et retour. — Départ de Nice, - Port - 10 h. du matin.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être
nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET ETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au
1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orange
et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifiques
horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

A LOUER Une maison de campagne
meublée, contenant un
salon, quatre chambres à coucher, une salle
à manger, cuisine, chambre de domestique
et remise. — Cette maison située au bord
de la mer, au milieu d'un bois d'orange
et de citronniers est à quinze minutes de Mo-
naco. Jouissance de promenade de la pro-
priété. — S'adresser au bureau de Journal.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-
vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs
maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Fi-
gues, Oranges, Citrons et autres produits de
la Principauté de Monaco.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres
garnies au jour et au mois. — Vins étrangers
et du pays. — Rue du Tribunal, Monaco.

Imp. du JOURNAL DE MONACO, de Lorraine.